

Zeitschrift: Bulletin de la Société Fribourgeoise des Sciences Naturelles = Bulletin der Naturforschenden Gesellschaft Freiburg

Band: 36 (1940-1942)

Vereinsnachrichten: Compte-rendu annuel du président sur la marche de la société :
1940 - 1941

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 04.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Compte-rendu annuel du Président

sur la marche de la Société

1940-1941

C'est la dix-huitième fois que votre président a l'honneur de vous présenter ce rapport annuel qui contient le résumé succinct de notre activité au cours de l'exercice écoulé.

La guerre, à laquelle je faisais allusion dans mes deux derniers rapports de 1939-1940 et de 1940-1941, a continué ses ravages. Comme ses prédécesseurs de 1939 et 1940, Noël 1941 se passera encore dans la faim, le froid et les privations de toutes sortes pour les peuples vaincus, dans la souffrance, les inquiétudes et les larmes pour les peuples en guerre. Noël 1941 verra encore le sang couler à flots dans les plaines russes et les déserts africains.

Pour nous, peuple suisse, Noël 1941 se passera encore sous les armes pour une bonne partie de notre armée ; elle doit rester prête toujours, l'arme à la main, à défendre notre sol. Nous ne connaissons pas les intentions des maîtres qui dominent aujourd'hui l'Europe. Le droit à vivre du faible n'entre guère en considération pour eux ; ils ne le respecteront en cas de nécessité que pour autant que sa violation représentera pour eux une entreprise aléatoire et coûteuse.

Pour notre humble Société fribourgeoise des sciences naturelles, dont l'activité heureusement est en dehors de toute préoccupation de portée politique ou guerrière, internationale ou même nationale, l'année écoulée a été calme, gênée seulement par le service actif de certains de ces membres. Mon rapport en sera d'autant plus court et plus facile.

Séances, conférences et communications

De nouveau, en raison du service actif de votre président, l'assemblée générale habituelle au début de novembre et qui forme en temps normal notre première séance, a été renvoyée au jeudi 28 novembre 1940 et a constitué la deuxième séance du semestre d'hiver. La première séance du semestre a eu lieu le jeudi 14 novembre 1940 et a été consacrée à la belle conférence de M. le professeur H. Obermaier, dont nous donnons le titre ci-dessous. A part ce petit changement à la succession habituelle de nos réunions, l'année écoulée a de nouveau comporté son nombre normal de séances: huit au semestre d'hiver et trois au semestre d'été. Par contre, l'excursion annuelle n'a pas même été envisagée sérieusement. Les restrictions à la circulation automobile limitant presque strictement à la voie ferrée les possibilités d'excursions et l'absence en juin et juillet de votre président, et même partiellement de votre secrétaire, pour le service actif, n'auraient que difficilement permis l'organisation d'une sortie importante.

Dans les onze séances du semestre d'hiver et du semestre d'été, ont été données les conférences et les communications suivantes:
Prof. H. OBERMAIER: *Die eiszeitlichen Rentierjäger der Urschweiz* (avec projections).

Jean PILLER: *La poussée démographique de l'Est à l'Ouest.*

Prof. Fr. DESSAUER: *Ueber die Weltraumstrahlung* (avec expériences et projections).

D^r J. EUGSTER (Zurich): *Ueber die biologische Wirkung der Weltraumstrahlung* (avec projections).

Prof. P. GIRARDIN: *Le système des cols du St-Gothard.*

Prof. J. KÆLIN: *Ganzheit und Umweltbezogenheit im Bauplan der Vögel* (avec illustrations).

R. P. SCHMIDT, prof.: *Das Eigentumsrecht der Frau in den ältesten Menschheitskulturen.*

D^r A. BÖGLI (Lucerne): *Morphologische Untersuchungen im Goms* (avec projections).

Prof. S. BAYS: *Problèmes résolus et problèmes non résolus de la théorie des nombres entiers.*

Prof. L. WEBER et D^r J. RUDOLPH: *Die optischen Anomalien der Schweizer Brookite* (avec démonstrations).

Prof. J. TERCIER et L. MORNOD: *La molasse de la vallée du Gotteron près Fribourg; facies et gisement de fossiles.*

Malheureusement je n'ai pu assister à plusieurs de ces conférences, empêché par mon service actif. Je ne puis donc en parler que par l'intermédiaire de mon secrétaire, M. le Dr Büchi. Je remercie ici, à cette occasion, ceux qui m'ont remplacé, chaque fois où j'ai été absent, en particulier mon vice-président, M. le professeur Girardin.

D'une manière générale, toutes ces conférences ont été suivies par un public nombreux. Je dois en particulier en souligner deux qui ont traité des sujets connexes. Ce sont les deux conférences de M. le professeur Dessauer et de M. le Dr Eugster. Elles sont dues à l'initiative de M. le professeur Dessauer et à sa collaboration avec le Dr Eugster. Je les souligne principalement parce qu'elles avaient comme but une intention délicate et justifiée du Prof. Dessauer de mettre en évidence les grands mérites scientifiques d'un ancien collègue, M. le professeur Gockel, l'un de ses prédécesseurs à la chaire de Physique expérimentale de notre Faculté des Sciences, qui fut aussi, en même temps, pendant plus de trente ans, un membre dévoué et actif de notre Société fribourgeoise des sciences naturelles.

Voici ce que dit à son sujet M. Dessauer, en introduction au résumé de ces deux conférences, qu'il a bien voulu nous fournir:

Eine der grössten Entdeckungen der neueren Physik geht auf Forschungen zurück, die der frühere Professor der Physik an unserer Universität, Albert Gockel, vor gerade dreissig Jahren gemacht hat. Er würde vor wenigen Tagen seinen 80. Geburtstag gefeiert haben. Zur Zeit seiner entscheidenden Beobachtungen haben nur wenige Menschen geahnt, welch' gewaltiges Naturgeschehen durch diese Arbeiten aufgespürt wurde. Jetzt, in der Zeit der Erfüllung, wo alles von der Weltraumstrahlung spricht, und auf diesem Gebiet Entdeckung auf Entdeckung sich reiht, ist es wohl angemessen, des stillen, bescheidenen und unermüdlichen Pioniers zu gedenken, der 31 Jahre unserer Alma Mater angehörte und der auf seinem Lebensweg bei weitem nicht die Anerkennung fand, die er verdiente.

J'exprime ici notre vive reconnaissance à M. le professeur Dessauer pour cette attention et ce geste qui l'honorent lui-même,

en même temps qu'ils rendent enfin justice au chercheur et au savant que fut notre ancien collègue le professeur Gockel.

Je dois faire une autre remarque. Si mon prédécesseur, le Dr Maurice Musy, conservateur de notre Musée d'Histoire naturelle, auquel a succédé notre secrétaire, M. le Dr Büchi, et qui fut président actif de notre société pendant 25 ans, avant d'en être le président honoraire, revoyait ce soir, la liste des conférences que je viens de vous lire pour l'exercice écoulé, il serait stupéfait, pour ne pas dire outré, de constater que sur onze conférences qui ont été données, sept l'ont été en langue allemande et quatre seulement en langue française. M. Musy, comme nous avons l'habitude de l'appeler, n'aimait pas spécialement la langue d'outre Sarine, parce qu'il ne la possédait qu'imparfaitement. Souvent, il me faisait l'observation que notre *Bulletin* devait rester *de langue française*, en quoi il avait partiellement raison. Fribourg est canton bilingue ; mais sa population est en grande majorité de langue française et la langue officielle de ses autorités, de son Grand Conseil par exemple, est aujourd'hui incontestablement le français. La ville de Fribourg est située sur l'exacte limite des deux langues ; si sa partie basse touche au territoire de l'ancienne Alémanie, sa partie haute est principalement de langue française ; si les indigènes du quartier de l'Auge parlent encore le dialecte rude et âpre de la Singine, artisans et bourgeois, intellectuels et lettrés de la ville haute, parlent généralement français. L'Université de Fribourg, catholique et internationale, établie dans cette ville à la frontière des langues pour les besoins de la catholicité du Nord et du Sud, ne pouvait être que entièrement bilingue dans son enseignement et dans ses professeurs. Mais la Société fribourgeoise des sciences naturelles, reflétant dans ses membres à la fois la mentalité fribourgeoise d'origine plutôt française, et le complexe mélangé en parts sensiblement égales des deux langues de notre Faculté des sciences et de notre Université, doit normalement avoir un *Bulletin bilingue* avec prédominance de la langue française.

Si actuellement c'est la langue allemande qui est momentanément prédominante, cela tient uniquement au fait que la collaboration que nous fournissent nos collègues de langue allemande est plus étendue et plus importante que celle de nos collègues français. Votre président et votre secrétaire ne peuvent pas la refuser.

Au contraire, je dois exprimer ici notre reconnaissance entière à ces collègues de langue allemande, anciens ou nouveaux, maîtres ou élèves de nos facultés, qui à notre appel ou de leur propre chef sont toujours prêts à nous donner une conférence, à nous faire part de leur activité scientifique. La Société fribourgeoise des sciences naturelles s'intègre de plus en plus dans ce complexe scientifique et bilingue de notre Université et de notre Faculté des sciences ; c'est la simple raison pour laquelle dans son *Bulletin* et ses publications la langue allemande prend de plus en plus *sa place*. A nous, éléments romands et français, et surtout éléments cantonaux, membres spécifiquement fribourgeois de la Société, en dehors ou dans les cadres de l'Université, naturalistes de Fribourg ou d'autres régions du canton, de maintenir par notre activité au sein de la société notre place normale, de garder à la Société fribourgeoise des sciences naturelles son côté cantonal et romand que lui voulait M. Musy.

Excursion annuelle.

Pour les raisons que j'ai indiquées au début, elle n'a pas eu lieu.

Etat des membres.

Nous avons eu le plaisir d'inscrire dans notre état un assez grand nombre de membres nouveaux. Ce sont : comme membres *ordinaires* :

M. Paul Legras, licencié és-sciences math., av. Moléson 2, Fribourg ;

M. Dr Hans Ammann, chimiste, Chemin St-Marc, Fribourg.

M. Joseph Mäder, ingénieur, assistant, institut de minéralogie, Fribourg ;

M. Dr Joseph Bauer, assistant, institut de botanique, Fribourg ;

M. Favre François, assistant, institut de chimie, Fribourg.

Comme membres *étudiants* :

M^{lle} Marie Dessauer, Pérolles 91, Fribourg ;

M^{me} Marie Gigon, professeur, Vignettaz 54, Fribourg ;

M. l'abbé Joseph Fisch, avenue Gambach 25, Fribourg ;

M. Willy Bondy, Pillettes 3, Fribourg ;

M. Jean Heimendinger, Pérolles 23, Fribourg ;

M. Hermann Casparis, rue Faucigny 1, Fribourg ;
M. Léon Mornod, étudiant en géologie, Romont ;
R. P. Aloys Stäuble, Villa Beausite, Fribourg ;
R. P. Rudolf Keller O.S.B., Villa Garcia, Fribourg.

M. le Dr Ernest Bell, professeur au Collège St-Michel, qui nous avait quitté, il y a quelques années, alors qu'il était professeur dans un institut de Genève, est rentré dans notre état des membres ordinaires. Nous le félicitons pour ce geste, pour son retour à Fribourg et pour sa nomination comme professeur au Collège St-Michel, dans un poste qui a été brillamment tenu par son prédécesseur, le professeur Dr Gaston Michel, qu'un malentendu regrettable et peut être aussi une incompatibilité de caractères a fait quitter autrefois notre société, au grand dommage des deux partis.

Un membre fidèle à notre société et actif, sinon dans notre société elle-même, du moins dans la vie sociale, pédagogique et même industrielle de Fribourg, est décédé : M. le Dr Fidèle Delabays, directeur de l'Ecole secondaire professionnelle. Nous présentons à sa famille, à ses connaissances et à ses amis l'expression de notre sincère sympathie.

Un membre nous a quitté pour se rendre à l'étranger : M. le Dr Kurt Lion, ancien assistant à l'Institut de Physique. M. Lion a été pendant les quelques années de son séjour à Fribourg un membre actif et dévoué de notre société. Il nous a donné une conférence pendant ce court laps de temps, exposant des travaux personnels ou en commun avec M. Dessauer. Il est parti pour l'Amérique ; nous garderons de lui le souvenir d'un homme savant, expérimentateur habile et d'une correction complète.

M. Edouard Vonlanthen, licencié ès-sciences naturelles, a passé de la catégorie des membres étudiants à celle des membres ordinaires. M. le professeur Dessauer, M. le Dr Gasser actuellement à Lausanne et M. Mäder, assistant, sont devenus membres de la S.H.S.N.

Je dois enfin signaler ici, en terminant ce point de l'état de nos membres, deux distinctions particulières dont ont bénéficié deux de nos anciens membres, et dont l'éclat a rejailli, pour une modeste part sans doute, sur la société dont ils font partie. M. le professeur Ursprung a été nommé membre de l'Académie pontificale des Sciences et M. Joseph Aebischer, ancien professeur à l'Ecole normale, a

été nommé docteur honoris causa de notre Faculté des sciences. Nous présentons à ces deux membres l'expression de nos vives et sincères félicitations.

Assemblée annuelle de la S.H.S.N.

La 121^e assemblée annuelle de la S.H.S.N. a eu lieu à Bâle du 6 au 8 septembre dernier. Elle s'est ouverte le samedi 6 septembre à 14 h. 30 par le discours habituel d'ouverture du Président annuel, le professeur Dr Fr. Fichter (Bâle). Le professeur Fichter, comme chimiste, a fait un exposé de l'apport des chimistes suisses et de l'industrie chimique suisse au domaine général de la chimie. Ce discours d'ouverture fut suivi de l'assemblée administrative ordinaire et ensuite de la conférence du professeur E. Pittard (Genève): *Les origines de l'humanité et les bases préhistoriques de la civilisation*. Le soir, une réception avec collation avait lieu dans le bâtiment de la Foire suisse d'Echantillons au Petit Bâle.

La matinée du dimanche 7 septembre fut consacrée aux séances de sections. En fin de matinée une conférence générale du professeur Andreas Speiser (Zurich): *Die räumliche Deutung der Aussenwelt*, réunissait à nouveau tous les participants. L'après-midi du dimanche était réservé à la visite au choix, du jardin zoologique, des musées d'histoire naturelle et ethnographique ou des laboratoires des grandes usines de produits chimiques de Bâle, la Ciba, Hoffmann-Laroche, etc. Le soir une réunion libre au Restaurant du jardin zoologique, avec concert de la Stadtmusik de Bâle, regroupait autour des tables grandes ou petites, constituées au gré des rencontres, des sympathies ou des affinités scientifiques, une bonne partie des participants.

La première partie de la matinée du lundi 8 septembre était encore laissée aux séances des sections. Par contre ces séances se terminaient à 10 h., pour faire place à deux nouvelles conférences générales: l'une de M. le prof. P. Scherrer (Zurich): *Neuere Ergebnisse kernphysikalischer Forschung* (avec projections); l'autre de M. le prof. A. Heim (Zurich): *Durch den zentralen Himalaya* (avec projections). A 12 h. 15, la session se terminait par le traditionnel banquet de clôture dans la salle des concerts du Casino de Bâle.

Cette 121^e assemblée a été parfaitement organisée par nos collègues de Bâle. Tous les participants en ont rapporté un excellent souvenir. Fribourg et la Société fribourgeoise des sciences naturelles s'y trouvaient représentés par un beau contingent de professeurs, d'assistants et d'anciens étudiants de notre Faculté des Sciences. Deux de nos professeurs, MM. Kælin et Tercier présidaient leurs sections de Géologie et de Zoologie; un nombre important de communications ont été données dans différentes sections par nos membres, soient: MM. Pfluger, Tercier, Campana, Rudolph et Weber, Mäder et Girardin.

Publications de la Société.

Comme je l'avais annoncé dans mon rapport de l'année dernière, le volume XXXV de notre *Bulletin*, Compte-rendu des années 1938-1939 et 1939-1940, a paru ce printemps dernier. Il a un total de 166 pages, renferme certains travaux importants, principalement en langue allemande selon l'allusion que j'ai faite à cette situation plus haut, et se présente en digne continuateur de ses devanciers. En plus, malgré l'état de nos finances toujours très modestes, nous n'avons pas craint de publier deux nouveaux fascicules de nos Mémoires, tous deux également en langue allemande:

Joseph Kälin: *Ganzheitliche Morphologie und Homologie.*
vol. III, fasc. 1, Série Zoologie 1941.

Alfred Bögli: *Morphologische Untersuchungen im Goms.*
vol. XI, fasc. 2, Série Géologie et Géographie 1941.

Nous félicitons les deux auteurs et les remercions pour leur précieuse collaboration.

Divers.

Nous avons été invités à la Séance commémorative du 150^e anniversaire de la Fondation de la Société de Physique et d'Histoire naturelle de Genève, qui eut lieu à l'Athénée, à Genève, le 17 octobre de l'automne dernier. Le programme de la séance comportait à côté de conférences de MM. les professeurs Pittard, Wavre, Briner et Chodat, sur l'histoire des 50 dernières années de la Société de Physique et d'Histoire naturelle de Genève, une récep-

tion de membres honoraires, des allocutions des représentants des autorités et un thé offert par la Société. M. le professeur Girardin, mon vice-président, y a été notre représentant.

S. BAYS.

A la séance du jeudi 20 novembre 1941 ont été réélus :

MM. Dr Séverin Bays, prof., *président*,
Paul Girardin, prof., *vice-président*,
Dr Othmar Büchi, *secrétaire*,
Léon Layaz, licencié ès-sciences, *caissier*,
Edmond Delley, ingénieur, *membre*,
Hippolyte Lippacher, dentiste, *membre*,
Dr Ernest Michel, prof., *membre*.

Vérificateurs des comptes :

MM. Dr A. Münzhuber, chimiste,
J. Briod, licencié ès-sciences.
